

Maison Européenne de la Photographie 24 Septembre - 12 Octobre 2008 @rt Outsiders - 9ème édition



Créé par Henry Chapier et Jean-Luc Soret, @rt Outsiders s'intéresse comme chaque année aux rapports qu'entretiennent l'art, la science et les nouvelles technologies.

Sous forme de festival les années impaires, les années paires se focalisent désormais sur une

œuvre marquante dont l'enjeu au-delà de sa dimension purement artistique est d'éveiller les consciences sur des questions de société.

Pour sa 9ème édition, @rt Outsiders propose donc un focus sur le projet I-TASC, réalisé à l'occasion de l'Année Polaire Internationale 2007-2008. Piloté par l'artiste slovène Marko Peljhan, I-TASC est un réseau d'individus et d'organisations collaborant dans les domaines de l'art, de l'ingénierie, de la science et des technologies. Ce projet a pour but de mener des opérations de sensibilisation des publics sur les questions environnementales et énergétiques. Mettre en place des unités de vie mobiles et infrastructures polaires sans impact sur l'environnement, déployer un micro-satellite de collecte de données en orbite polaire, et servir de plate-forme de dialogue entre scientifiques, artistes et techniciens des médias numériques dans les domaines des télécommunications, migrations et climatologie.

Conférences

Partie immergée de l'iceberg, l'installation que propose cette année Marko Peljhan dans la Vitrine de la Maison Européenne de la Photographie, sera accompagnée d'une série de conférences et de présentations de projets artistiques autour la thématique polaire.

"L'ART EN ANTARCTIQUE" / Auditorium — MEP — 5/7, rue de Fourcy — 75 004 Paris Série de 2 conférences proposées et coordonnées par Annick Bureaud

<u>Mercredi 24 Septembre 2008 – 17H > 19H</u>

Andrea Polli : Climat et météorologie en Antarctique. Une approche artistique.

Marko Pelihan: I-TASC, la station polaire transnationale consacrée au croisement art/science.

Mercredi 8 Octobre 2008 - 17H > 19H

Catherine Rannou: "Habiter" l'Antarctique.

Bureau d'Études - Leonore Bonaccini , Xavier Fourt - et Ewen Chardronnet : présentation de la revue "Planète Laboratoire".

"ART ET ENVIRONNEMENT, VERS UNE ECO-CRÉATION" / Le Cube Centre de création numérique 20, Cours Saint Vincent - 92130 Issy-les-Moulineaux

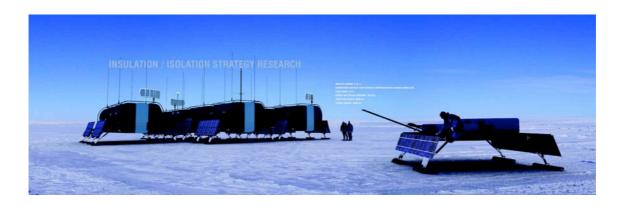
Dimanche 12 Octobre 2008 – 15H > 18H

Marko Peljhan, Ewen Chardronnet, Annick Bureaud et Jean-Luc Soret.

<u>Contact presse</u> : Yannick Le Guillanton – le.guillanton@art-outsiders.com Tel 01 44 78 75 20 Maison Européenne de la Photographie 82, rue François Miron 75004 Paris Informations complémentaires sur www.art-outsiders.com

Marko Peljhan, Le projet I-TASC

UN NOUVEAU TYPE DE STATION POLAIRE POUR LE 21EME SIECLE



L'Année Polaire Internationale (API) a démarré officiellement au mois de mars 2007 et s'achèvera durant l'été 2009. De nombreux projets et initiatives voient le jour avec le soucis de mieux connaître les processus polaires et leurs liens à l'échelle globale. Les projets de l'API pourront-ils marquer les consciences de leur exemplarité face à l'enjeu environnemental ?

A ce type de question, le projet I-TASC (Interpolar Transnational Art Science Constellation) a choisit de répondre en lançant une collaboration ouverte pour le développement ambitieux d'un prototype de station polaire nouvelle génération. La future station « LADOMIR » (de LAD, « harmonie », « créature vivante », et MIR, « paix », « monde », « univers ») recherchera l'exemplarité en termes d'impact zéro sur l'environnement et d'usages raisonnés des technologies : énergies renouvelables, systèmes biologiques, recyclage des eaux usées, usage des logiciels libres et technologies « open source », systèmes de capteurs et gestion intégrée de l'auto-suffisance, mise à disposition de tous et à tout instant des données environnementales collectées. La station LADOMIR sera développée et testée en Arctique en partenariat avec la société de production cinématographique Isuma Igloolik Productions et définitivement installée par I-TASC dans la région Dronning Maud Land en Antarctique.

I-TASC, projet officiel de l'Année Polaire Internationale 2007-2008, est un réseau décentralisé d'individus et d'organisations travaillant de manière collaborative dans les domaines de l'art, de l'ingénierie, de la science et des technologies. I-TASC a pour but de mener des opérations de sensibilisation des publics sur les questions environnementales et énergétiques ; de mettre en place des unités de vie mobiles et infrastructures polaires sans impact sur l'environnement ; le déploiement d'un micro-satellite de collecte de données environnementales en orbite polaire ; et de servir de plate-forme pour le développement de collaborations dynamiques entre scientifiques, artistes et techniciens des médias numériques oeuvrant dans les domaines des télécommunications, migrations et climatologie.

Le projet I-TASC est l'aboutissement du projet MAKROLAB (1997-2007), un laboratoire mobile auto-suffisant qui s'est installé pour des périodes de trois mois dans diverses régions du globe (lle de Rottnest en Australie, Highlands en Ecosse, Lagune de Venise, etc.) et qui avait pour fonction d'accueillir en résidence des artistes, scientifiques et techniciens des médias numériques oeuvrant dans les domaines des télécommunications, migrations et climatologie.

http://www.i-tasc.org

http://www.c-astral.com

http://makrolab.ljudmila.org

http://www.isuma.ca

http://www.isuma.tv

@rt Outsiders 2008 CONFERENCES

L'Art en Antarctique

Les artistes ont accompagné aventuriers et scientifiques depuis les premières expéditions polaires. Ils ont été un des vecteurs de l'imaginaire de ces "extrémités" de la Terrre et leurs œuvres ont nourri le romantisme et le sublime.

Les pôles sont désormais associés à la fonte des glaces et au réchauffement climatique. Au-delà des clichés de l'immensité blanche et glacée ou de l'attendrissant manchot ; au-delà d'une présence purement scientifique, logistique mais aussi ... touristique, les artistes aujourd'hui œuvrent à "mettre les pôles au centre".

Le cycle de conférences **L'Art en Antarctique** qui accompagne la présentation du projet *I-TASC* de Marko Peljhan dans le cadre du festival @rt Outsiders 2008 à la Maison Européenne de la Photographie souhaite mettre l'accent sur les pratiques artistiques actuelles en et à propos de l'Antarctique. Ces pratiques sont diverses tant dans leur contenu que dans leur medium. Les quatre artistes ou groupe d'artistes de **L'Art en Antarctique** sont exemplaires par la variété de leurs approches, les questionnements qu'ils soulèvent et la qualité de leur travail.

L'Antarctique est le seul territoire à ne pas être possédé par des États. Au côté des bases scientifiques qui parsèment le continent, Marko Peljhan propose une base artistique indépendante, reliée à son équivalent dans le grand nord polaire canadien.

Comment donner à percevoir le changement climatique et les données recueillies par les scientifiques ? Comment traduire la réalité naturelle de l'Antarctique et celle de l'activité humaine sur ce continent ? Par le son répond Andrea Polli, par l'établissement de cartographies et paysages sonores.

Au-delà de l'image chromo d'une vaste étendue vide, pure et glacée, l'Antarctique est aussi un territoire bâti et habité. Quelle est la nature de cet habitat, occupé de manière permanente par des résidents temporaires.? Qu'est-ce "qu'habiter" un tel lieu ? Catherine Rannou fait de ces questions le cœur de sa recherche et en capte les traces dans des vidéos et des dessins sur calque.

L'Antarctique, enfin, est le siège de recherches touchant toutes les disciplines scientifiques (et pas uniquement en climatologie, mais aussi spatiales, biologiques, zoologiques, etc.) et d'enjeux stratégiques fondamentaux. Elle constitue un "terrain de jeu" grandeur nature. C'est ce que questionnent Bureau d'Études et Ewen Chardronnet à travers leur projet *Planète Laboratoire* et la géo-ingénierie.

Annick Bureaud, vit et travaille à Paris. Théoricienne et critique d'art des nouveaux médias, directrice de Leonardo/Olats (<u>www.olats.org</u>).

Marko Peljhan – Andrea Polli

24 septembre 2008 / 17h – 19 h Auditorium de la Maison Européenne de la Photographie

Marko Peljhan, Le projet I-TASC.

Marko Peljhan est né en Slovénie en 1969. Après des études de direction de théâtre et de radio à l'Université de Ljubljana, il fonde, en 1992, l'organisation culturelle Projekt Atol et est à l'origine du Projet Makrolab (1997-2007). Il enseigne à l'Université de Californie à Santa Barbara.

Site web: www.interpolar.org/

Andrea Polli, Climat et météorologie en Antarctique. Une approche artistique.

Andrea Polli présentera les projets issus de la résidence National Science Foundation qu'elle a récemment effectuée en Antarctique.

- Ground Truth, documentaire sur les observations météorologiques et climatiques au Pôle Sud, sur la base américaine de McMurdo et dans les Dry Valleys. Il met l'accent sur les raisons qui poussent des personnes à aller dans des endroits isolés, inhospitaliers et souvent dangereux pour faire ce que l'on appelle de la "validation de terrain" ("ground truthing").
- 90degreessouth, un projet de cartographie interactive en ligne utilisant le rich media dans Google Earth, You Tube et Flickr pour présenter des interviews, des sons, des vidéos etc à propos de la météorologie et du climat en Antarctique. Le projet a pour but de transmettre à la fois la beauté esthétique et l'importance scientifique de l'Antarctique au regard de l'environnement global. Voir : www.90degreessouth.org
- Sonic Antarctica, un programme radio, une performance en direct et une installation visuelle et sonore basée sur des enregistrements du paysage sonore de l'Antarctique. Ces enregistrements ont été effectués par l'artiste lors de sa résidence de deux mois en Antarctique. Sonic Antarctica comprend des enregistrements naturels et industriels sur le terrain, des sonifications et audifications scientifiques et des compositions de paysages sonores réalisés par les résidents en Antarctique dont Andrea Polli, d'autres artistes, des scientifiques et des membres des équipes logistiques.

Andrea Polli, vit et travaille à New York. Elle est professeur associée en Arts des nouveaux médias (*Integrated Media Arts*) au Département de Film et Médias, au Hunter College de New York.

Sa création artistique en art des nouveaux médias explore les systèmes globaux et l'expérience humaine. Elle collabore souvent avec des scientifiques spécialistes du climat et des phénomènes atmosphériques.

Parmi ses travaux récents : un ensemble de projets liés à la sonification et la visualisation de données climatiques arctiques et de la qualité de l'air présentés à Central Park, New York.

Site web: www.andreapolli.com/

Catherine Rannou – Bureau d'Études & Ewen Chardronnet

8 octobre 2008 / 17h – 19h Auditorium de la Maison Européenne de la Photographie

Catherine Rannou, "Habiter" l'Antarctique

L'activité de Catherine Rannou s'inscrit à la croisée des domaines de l'architecture, du design et des arts plastiques.

Cette double pratique oriente son travail vers les questions de l'aménagement du territoire : comment ici et là, l'homme marque t-il des limites, les franchit-il, les nomme t-il, comment se protège t-il, se déplace t-il, travaille t-il?

Elle filme, dessine, photographie, enregistre, puis crée des installations à partir de ces collectes mais elle construit aussi des édifices ayant un usage, ou étant habitables sur le territoire arpenté.

Aller en Antarctique pour développer un travail artistique, c'est prendre le temps d'aiguiser son regard afin de voir autre chose que l'extraordinaire, le sensationnel et trouver ici un nouveau quotidien, dénicher les habitudes qui s'y sont tissées, les traces qui apparaissent et disparaissent, les noms qui se donnent etc., mais aussi les enjeux scientifiques qui s'y jouent.

Vivre sur ce continent, c'est se poser provisoirement, s'installer, sans intimité presque, en totale transparence, ne pas dégrader l'environnement, ne rien enterrer, évacuer ses déchets. Ne pas créer de "murs" de forteresse, pas de frontière, pas de traces... enfin presque. Juste effleurer, ne pas conquérir, mais observer, regarder scientifiquement, pacifiquement et surtout transmettre.

Est-ce un espace habitable par l'homme? Et comment des bases s'y installent?

Est-ce vraiment habiter que d'être un "campagnard d'été", les hivernants sont-ils vraiment des habitants ?

Une station en Antarctique pose des questions essentielles sur "l'habité", car tout y est sévèrement conditionné par les contraintes climatiques et fonctionnelles.

Une base en Antarctique constitue alors un révélateur, un condensé de poétiques de l'espace. Des objets, des espaces, des liens néanmoins apparaissent et transitent, dérivent et disparaissent.

Catherine Rannou présentera les œuvres issues de sa première expédition antarctique sur la base de Dumont D'Urville en 2006 et son nouveau projet de « *GlacioMobile* » (habitat et laboratoire mobile scientifique) pour l'expédition de 2008-2009 à Dumont d'Urville et Concordia.

Catherine Rannou est née en 1964 à Chartres. Architecte, elle est diplômée de l'école d'architecture Paris Tolbiac. Elle vit dans le Finistère.

Elle mène une activité dans les domaines de l'architecture, du design et des arts plastiques. En collaboration avec I.Devin, architecte, elle conçoit et réalise dans le Parc de la Villette, le *Jardin des Vents* (1991) et le *Jardin des Dunes* (1998), deux séquences de la promenade cinématique du parc de Bernard Tschumi. En 1996, au cours d'une résidence à Sarajevo, elle réalise ses premières vidéos autour des ruines contemporaines. L'installation *Projections* qui utilise des images et des déchets de constructions, sera exposée à la Limerick City Gallery of Art Irlande [Commissaire: Virginia Perez-Ratton / Costa Rica] et au centre d'art La Passerelle à Brest en 2008 [Commissaire: Ulrike Kremeier / Allemagne].

Durant l'été austral 2008-2009, elle se rendra sur les bases polaires Dumont d'Urville et Concordia pour poursuivre ses recherches, en collaboration avec l'IPEV et le laboratoire de glaciologie du L.G.G.E. de Grenoble.

Site web: catherine-rannou.blogspot.com/

Bureau d'Études & Ewen Chardronnet, La Planète Laboratoire.

La Planète Laboratoire est un journal périodique de philosophie des sciences et critique des techniques, tiré en deux versions, française et anglaise, et diffusé par un réseau de personnes-relais. La direction éditoriale de La Planète Laboratoire est assurée par Bureau d'études et Ewen Chardronnet.

Depuis la Seconde Guerre Mondiale, le monde se transforme progressivement en laboratoire à l'échelle 1. Au modèle du "monde usine" s'ajoute désormais un modèle de "monde laboratoire". Ce devenir-monde du laboratoire encourage la manipulation du vivant selon la doctrine du "risque acceptable". La radicalisation de la compétition et les "manques à gagner" dans les investissements planifiés autorisent les tests en "conditions réelles". Le journal explore les scénarios apocalyptiques qui justifient les expérimentations démiurgiques du monde devenu laboratoire. La Planète Laboratoire veut faire prendre conscience à ses lecteurs que l'organisation rationnelle du monde-laboratoire s'est d'ores et déjà retournée en une organisation irrationnelle menaçant ceux instaurée'ont instauré.

Le numéro 3 du journal questionnera l'émergence d'une nouvelle géopolitique polaire, le spectre de l'exploitation des ressources minières polaires, la banalisation de la géoingénierie au nom de la lutte contre le réchauffement climatique (expériences de modification du climat à très grande échelle, transformation de la chimie des océans, création de fleuves, assèchement de mers, etc.), les expérimentations sur la ionosphère dans la recherche de la maîtrise du plasma, la grille de destruction nucléaire planétaire, etc.

Bureau d'Études, groupe conceptuel d'artistes fondé en 2000. Réside à Montreuil. Formation à l'École des arts décoratifs de Strasbourg (1990-1995) et à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques (1995). Fondateurs de *Planète Laboratoire*, journal indépendant, biannuel, édition française et édition anglaise.

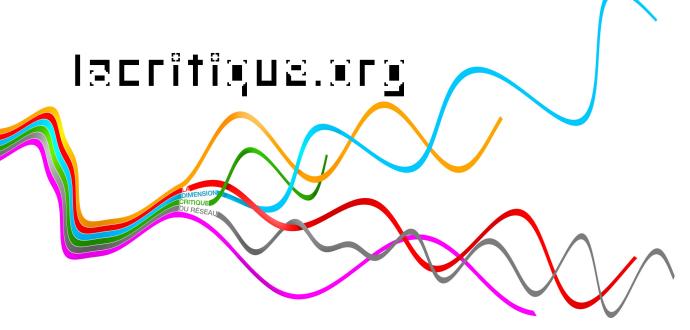
Parmi leurs récentes réalisations : "Conspire", commissariat Steven Kovats & Natasha Petresin, Transmediale 08, Berlin, 2008 ; "Le corps électromagnétique", constitution du groupe SIC (Spectral Investigation Collective), Maison européenne de la photographie, Paris, 2006 ; "Making Things Public", ZKM Karlsruhe, Allemagne, commissariat Bruno Latour : présentation d'une carte sur le gouvernement mondial, accompagné d'un film retraçant quelques traits de l'histoire de ce gouvernement, 2005 ; "UTOPIA STATION", invitation d'Hans Ulrich Obrist à participer à son projet à la Biennale de Venise 2003. Site web : www.laboratoryplanet.org

Ewen Chardronnet, né à Quimper en 1971, vit et travaille à Montreuil, France. Formation en science et journalisme, développe un travail artistique seul ou dans de nombreux collectifs.

Parmi ses projets récents : Sémaphore et Mecanosphère : résidence communications marines et CD à Dunkerque en 2004 ; Spectral Investigations Collective: exposition "Corps Electromagnétiques" à la Maison Européenne de la Photographie en 2006 ; exposition "Spectral Ecology" à Riga en 2007, résidence fluviale European Sound Delta sur la partie Vienne-Linz et Ars Electronica 2008.

Ses projets principaux actuellement sont portés par le Spectral Investigations Collective et la direction éditoriale avec le collectif Bureau d'études du journal *La Planète Laboratoire*. Il a dirigé l'anthologie *Quitter la Gravité* pour l'Association des Astronautes Autonomes (L'Éclat, 2001). Il a reçu le prix Leonardo Nouveaux Horizons en 2003.

Sites web: semaphore.blogs.com; www.laboratoryplanet.org; www.e-ngo.org



lacritique.org est une revue d'art contemporain en ligne.

lacritique.org est un espace de réflexion et un support de diffusion engagé dans la création contemporaine : textes critiques sur des expositions, entretiens, focus sur des artistes ou des acteurs du monde de l'art, notes de lectures...

Elle affirme une position, attentive et active quant aux conditions de production des œuvres et aux situations sociales, économiques et politiques de l'art.

Elle mène des partenariats avec des revues papier et des manifestations innovantes.

L'enjeu du site est celui d'une critique d'art sur internet : interroger les critères de lecture d'une œuvre d'art et le faire en adéquation avec le support de diffusion. Une production textuelle sur internet ne peut en effet pas ignorer la nécessité de son référencement selon différents paramètres et mots-clés. Nous en avons choisis 6 : écarts, nécessités, prétextes, tactiques, précipités, lacunes. Ils répondent à des critères esthétiques qui participent à la réception d'aujourd'hui de l'œuvre contemporaine tout autant qu'à des noms communs disséminés sur la toile du web.

écarts

désigne la règle, la norme, le canon ayant trait à la question du beau en art et forgeant la forme artistique. Ecart nous sert à problématiser tout ce qui s'écarte de ces « règles » et de la doxa.

nécessités

implique l'idée d'une œuvre comme expression d'un sentiment ou d'un désir intérieur. Elle pose également la question de ce qui va désengager cette nécessité : le hasard et tous les dispositifs mécaniques dans la création.

précipités

se rapporte à ce qui, dans l'œuvre, fait écho aux rapports entre l'individu et le monde, aux liens qui se tissent dans nos habitudes de vie, dans notre culture.

tactiques

un mot qui parle de lui-même dans une actualité où artistes, galeristes, critiques, institutionnels savent en faire usage à bon escient...(ou non).

prétextes

engage, dans l'œuvre, les liens qui se serrent ou se desserrent entre sujet et objet. Prétextes prend différents masques : celui du communautarisme, de l'engagement politique...

lacunes

vient à notre secours pour accueillir ce qui ne répond à aucun des critères cités plus haut.

Comité de rédaction

Christian Gattinoni Paul Di Felice Bernard Gerboud Daniela Goeller Daphné Le Sergent Jean-Louis Poitevin Mathilde Roman

L'équipe

Robert Albouker, Aurélien Bidaud, Emmanuel Brassat, Michelle Debat, Odile Dorkel, Laurent Garreau, Agathe Hoffmann, Hugues Jacquet, Vincent Juillerat, Jean-Pierre Klein, Gaetane Lamarche-Vadel, Alain-Georges Leduc, Emmanuel Lincot, Pascale Lismonde, Julie Maille, Estelle Pages, Marie Picard, Jacques Robert, Yannick Vigouroux...



Musiques & Cultures Digitales est une association entièrement dédiée aux arts numériques, au multimédia et aux musiques électroniques.

Depuis janvier 2003, MCD édite **la revue bimestrielle Musiques & Cultures Digitales,** disponible dans un réseau de distribution national (médiathèques, magasins de disques, librairies spécialisées, centres d'art ...) et sur Internet en format papier et numérisé.

Pour la deuxième année, MCD publie également le **Guide des Festivals Numériques** qui recense près de 250 festivals d'arts numériques, musiques électroniques, multimédia, regroupés par zones géographiques, de mai 2008 à avril 2009, en France comme à l'international. Ce guide est ponctué par des interviews de directeurs de cette nouvelle génération de festivals et met aussi en avant des acteurs culturels du multimédia par région. (Distribution l'Irma).

En septembre 2008, MCD annonce la sortie du livre **Arts Numériques / Tendances - Artistes - Lieux & Festivals,** édité par M21 Éditions, disponible dans les bonnes librairies et sur le site de MCD. Au sommaire :

- Les tendances du domaine sont présentées par les meilleurs experts du moment dont Annick Bureaud, directrice de Leonardo/Olats, Anne-Marie Morice, directrice de Synesthésie, Dominique Moulon, fondateur du site Nouveauxmedias.net, Marika Dermineur d'Incident.net, Rahma Khazam, critique, Gilles Alvarez, directeur du secteur multimédia d'Arcadi, Isabelle Arvers, commissaire d'exposition, Nils Aziosmanoff, président du Cube, Philippe Franck, directeur de Transcultures (Mons), Nathalie Magnan, professeure à l'école nationale supérieure d'art de Bourges...
- La deuxième partie met en avant 100 artistes, toutes générations confondues, pionniers ou jeunes créateurs, représentant la qualité et la diversité de l'art numérique en France : D'Annie Abrahams à Yroyto en passant par Véronique Aubouy, Maurice Benayoun, Samuel Bianchini, Grégory Chatonsky, Electronic Shadow, Miguel Chevalier, Catherine Nyéki, Pleix, Edouard Salier, Servovalve...
- Enfin, la troisième partie de ce livre présente une cartographie de la France numérique avec les lieux de diffusion, les festivals, les collectifs et les sites Internet de référence dans ce domaine.

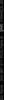
Un livre interactif associé à une nouvelle communauté de l'art numérique : www.digitalarts21.com

MCD diffuse également dans **Second Life**, des œuvres en 3D et des événements en temps réel, sur son île « Cultures Digitales ».

Coordonnées de l'île "Cultures Digitales" dans Second Life http://slurl.com/secondlife/Cultures%20Digitales/216/206/24

contact : contact@digitalmcd.com

Site: www.digitalmcd.com





LE GRAND MIX

TOUTES LES FREQUENCES SUR NOVAPLANET.COM